

LE DIRECTEUR DE LA SÛRETÉ DE ANNABA :

«Lutte sans relâche contre l'informel»

«La lutte contre l'informel n'est pas une opération conjoncturelle. Elle se poursuivra sans relâche pour rendre à la ville sa perception sociale, économique et son aura de ville touristique sécurisée».

Ainsi s'est exprimé le directeur de la Sûreté de wilaya de Annaba, le contrôleur de la police, Brahim Aggoun, estimant que des espaces réglementaires doivent être réservés aux jeunes activant dans l'informel, évitant ainsi de porter préjudice à autrui. C'était lors d'un point de presse qu'il a animé au siège de son institution pour faire lecture des statistiques des activités de ses structures durant le mois de ramadhan dans le maintien de l'ordre, de la circulation routière et de la lutte contre toutes les formes de délinquance et de criminalité.

Étaient présents également à ce point de presse les commissaires principaux Youcef Haouara et Mohamed Yazid Boubekri, respectivement, chef de service de la police générale, et chef de service de la police judiciaire.

Aux termes de sécurisation des personnes et des biens, ces statistiques laissent apparaître une bonne maîtrise par les différents services de cet aspect. Ce qui a permis la disparition des dépassements en matière d'occupation d'espaces publics (trottoirs et chaussées) par les anima-

teurs du marché informel et même par certains gérants de locaux commerciaux. Tout aussi prise en charge la circulation routière qui, pour la police et les citoyens, représente un véritable casse-tête chinois.

Au delà de l'anarchie pratiquée par les piétons pour traverser la chaussée ou pour circuler sur les trottoirs, il y a également celle des conducteurs de véhicules. En circulation ou en stationnement, ces derniers s'accaparent la voie et les trottoirs. D'autres préfèrent la vitesse, source de 51 accidents, durant le Ramadhan, dont deux mortels et 77 blessés.

Dans sa démarche de sécurisation dans le cadre de la période estivale, la direction de la Sûreté de wilaya de Annaba a interdit la circulation des deux roues de 16 h à 7 h. Elle a aussi renforcé la présence de ses éléments en tenue estivale blanche, équipés de quads (engins circulant sur le sable) pour dissuader les récalcitrants (loueurs de parasols, tables et chaises) essayant de passer outre les mesures interdisant l'occupation des plages. Dans sa multitude d'actions, la



Photos : DR

même institution a préalablement lancé une vaste et continue opération de lutte contre le marché informel. Ce qui a donné lieu à de nombreuses saisies de produits, arrestations d'individus spécialisés dans le commerce informel, dont 11 sur plusieurs dizaines sont incarcérés en attente de leur jugement.

Durant la même période, les mêmes services de police judiciaire ont procédé à l'arrestation

de 68 individus pour port d'armes blanches, 61 pour trafic de stupéfiants dont 3 000 comprimés psychotropes, 391 autres pris en flagrant délit de vol alors que 53 individus recherchés ont été interpellés. Présentés devant le procureur près le tribunal de Annaba, 19 d'entre ces derniers ont été placés sous mandat de dépôt.

Au titre d'arguments avancés par Brahim Aggoun, les affirmations des citoyens quant à la

maîtrise de la sécurité sur l'ensemble du territoire de la compétence de la police, notamment au sein de la commune chef-lieu de wilaya, où nombre de familles, personnes et visiteurs, déambulent et veillent jusque tard dans la nuit à consommer divers produits de restauration, boissons et crèmes glacées en bordure de mer, sur le cours de la Révolution et dans les quartiers et cités.

A. Bouacha

NAÂMA

Près d'une centaine de ressortissants subsahariens recensés par la police

Le directeur de la Sûreté de wilaya de Naâma, a, dans un point de presse tenu au sein du siège de la direction, à l'occasion du bilan des activités durant le mois de Ramadhan des différentes brigades de ce corps constitué, rappelé les efforts multipliés par les éléments de la police, pour la sécurité des personnes et des biens.

Le bilan, durant ce mois, de la sécurité routière en milieu urbain, communiqué par le premier responsable du secteur de la police, est dans son ensemble satisfaisant par rapport aux mois passés, moins d'accidents, pas de crimes, pas de grandes rixes. Il y est fait état d'une dizaine d'accidents de la route, sans causer de décès, et plus de 1 300 interventions (contrôle routier). Ces accidents sont généralement causés par le non-respect du code de la route. Par ailleurs, dira-t-il, des campagnes de prévention et de sensibilisation sur les accidents de la circulation ont été menées à travers le territoire de la wilaya, notamment, par l'organisation de plusieurs 'iftar' aux usagers de la route. Un geste humanitaire initié, notons-le, par la DGSN au profit des automobilistes, une opération de solidarité qui avait pour thème : «Mois de Ramadhan, sans risque d'accident de la route», à l'effet de renforcer la sécurisation routière, comme elle incite les conducteurs au respect de la signalisation routière et les mesures de prévention à prendre au volant. Concernant les activités de la police judiciaire, notre interlocuteur poursuit : «durant le même mois de Ramadhan, 8 individus impliqués dans 5 affaires de drogue ont été arrêtés, avec une saisie de 360 comprimés psychotropes et 186 g de kif traité».

Dans le même sillage, des portes ouvertes, des émissions TV et des émissions radiophoniques ont été organisées par les cadres de la police. Des dépliant et des recommandations ont été mis à la disposition des nombreux passagers (automobilistes, usagers, passagers/voyageurs), également, l'instauration de la sécurité à travers les établissements scolaires, notamment durant les épreuves du bac.

Notons enfin, qu'une centaine de ressortissants subsahariens sont recensés au niveau de la wilaya. «Ces Africains, dira le directeur de la Sûreté, sont recensés et suivis périodiquement tant du côté médical que sécuritaire ; chaque ressortissant dispose d'un fichier national» ; un autre acte humanitaire à saluer.

B. Henine

GUELMA

Un jardin public loin d'être un espace de détente

C'est un square qui s'étire entre la Direction de la santé et une école primaire privée, en plein cœur de Calama. Les Guelmis y croisent chaque jour de petits groupes de jeunes éternellement désœuvrés et des couples aux mœurs plus ou moins légères. Certains habitants de la cité Sogan et de l'immeuble occupé par les employés du secteur de la santé affirment avoir alerté à de maintes reprises la police sur les dérives observées dans cet endroit.

«C'est pour attirer leur attention sur le comportement de ces individus qui plombent l'ambiance du quartier», nous déclare un retraité qui habite dans les environs. Et d'ajouter «on ne peut plus ouvrir les fenêtres de jour comme de nuit en raison de certaines scènes qui touchent aux bonnes mœurs, ça devient insupportable».

Un cadre de la wilaya enchaîne : «Pas surprenant que les femmes et même les hommes en famille évitent de passer par là, chaque fois que je traverse ce square pour rejoindre mon lieu de travail, je croise des jeunes couples et des délinquants, certes, ils ne sont pas agressifs mais créent une atmosphère assez pesante avec leurs comporte-



ments». Ce square qui se trouve en face du siège de la wilaya a été récemment réaménagé pour être en conformité avec les structures urbaines en matière d'espace public. Une enveloppe conséquente a été allouée par les pouvoirs publics pour faire de cet endroit une vitrine de développement dans cette wilaya. Mais ce dernier s'est rapidement reconverti d'une vision récréative et de détente pour les riverains, en un lieu de prédilection pour les délinquants et les couples en quête d'intimité. Cet espace public conçu pour être aussi un lieu d'embellissement du paysage urbain se trouve donc abandonné à son triste sort. Il est fréquenté à longueur de journée par des délinquants de tout acabit, qui en font leur fief. En dépit des descentes effectuées quasi réguliè-

ment par les forces de l'ordre, cet endroit demeure un véritable coupe-gorge, consommation d'alcool et de stupéfiants, agressions... sont devenus légion dans ce jardin qui porte les stigmates des tensions qui émaillent le quotidien de ces jeunes.

Les riverains déplorent cette situation qui porte atteinte à la moralité publique. A cela s'ajoutent d'autres incivilités : murs et parterre fréquemment souillés par l'urine, jet de mégots, de canettes de bière et autres déchets abandonnés par ces délinquants. Aujourd'hui, les riverains réclament «un vaste programme de prévention, d'assainissement et de sauvegarde de cet endroit, destiné à un public familial, et conçu pour améliorer le bien-être et le cadre de vie des Guelmis».

Noureddine Guergour